

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

COLLOQUE

Existe-t-il
une culture
électro ?

Samedi 13 avril 2019

9h30-18h30

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PROGRAMME

Dans le prolongement de l'exposition «Electro: de Kraftwerk à Daft Punk», cette journée propose une lecture historique, sociologique et esthétique de la musique électronique. Les témoignages d'artistes, croisés aux analyses des journalistes et chercheurs, permettront d'identifier les codes, les motifs esthétiques mais aussi les mots d'ordre et les pratiques qui ont traversé la culture électro. L'électro s'est nourrie de tous les genres, et ses caractéristiques: le flux, le sample, la basse rebondie, irriguent désormais l'ensemble de la culture populaire, du cinéma à la publicité.

9H30

-

10H

CONFÉRENCE Yves MICHAUD

(philosophe) *La musique électro: atmosphères et défi esthétique*

10H

-

10H30

CONFÉRENCE Jean-Yves LELOUP

(commissaire de l'exposition *Electro*, journaliste, écrivain)
La culture électro en question(s)

10H30

-

11H

CONFÉRENCE Arnaud IDELON

(journaliste, chargé de cours à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'École Nationale Supérieure de Paris La Villette et à l'Université Paris-Dauphine) *Politique(s) du dancefloor*

PAUSE

11H15

-

11H45

CONFÉRENCE Guillaume HEUGUET

(chercheur au GRIPIC et chercheur associé à l'IRMECCEN)
La fin des genres? Ce que les musiques électroniques nous apprennent des genres musicaux

11H45

-

12H30

CONFÉRENCE Olivier PELLERIN (journaliste) et Olivier LE COVEC

(Directeur de la documentation générale et de la répartition, Sacem) *Panorama des musiques électroniques en France*

12H30

-

12H50

DISCUSSION ET QUESTIONS aux intervenants du matin

PAUSE DÉJEUNER

14H
-
14H30

CONFÉRENCE Victoria ARMSTRONG
(chercheuse indépendante) *Gendered subjectivities in Electronic Dance Music**

14H30
-
15H

CONFÉRENCE Mark J. BUTLER
(Northwestern University, Chicago) *Liveness in Berlin-Based Laptop Performance**

15H
-
15H30

CONFÉRENCE Mathieu GUILLIEN
(Laboratoire RASM, Université d'Evry) *La Chanson de Roland*

15H30
-
16H15

CONFÉRENCE Annick RIVOIRE
(journaliste, fondatrice de Poptronics) *bpm et bits, nouvel art de la fugue?*

16H15
-
16H35

DISCUSSION ET QUESTIONS aux intervenants de l'après-midi

PAUSE

16H45
-
17H45

CONFÉRENCE Pierre DERUISSEAU
(chercheur indépendant, conférencier) *Sauvé par le beat*

17H45
-
18H30

TABLE-RONDE avec Anne-Laure JAEGLÉ, Vincent BOREL et Line PAPIN (écrivains), modérée par Arnaud IDELON
Écrire la nuit : littérature et dancefloor.

*Conférence en anglais

En partenariat avec la Sacem et l'INA



09h30 - 12h50

CONFÉRENCES

MODÉRATION : Jean-Yves LELOUP

09h30 - 10h

Yves MICHAUD

La musique électro : atmosphères et défi esthétique

Les conceptions, même ouvertes, de l'esthétique restent axées sur les deux sens de la vue et de l'ouïe. Elles privilégient donc les arts visuels et la musique. Or la musique électro avec son contexte d'exécution s'adresse non seulement à la vue et à l'ouïe mais aussi au sens global qui a été appelé cénesthésie et qui concerne le corps en général. Elle est immersive et ambiante. Elle rend donc indispensable un élargissement de la conception de l'esthétique pour prendre en compte les atmosphères.

Ancien professeur de philosophie dans des universités françaises et étrangères, **Yves Michaud** est aussi critique d'art et théoricien de l'esthétique. Il a publié en 2003 *L'art à l'état gazeux. Essai sur le triomphe de l'esthétique* (Stock, 2003), qui traite des ambiances et atmosphères esthétiques. Il prépare en ce moment la suite de ce livre portant sur le concept de l'esthétique correspondant à cette nouvelle situation de « vaporisation » ou d'« ambientalisation » de l'art.

10h-10h30

Jean-Yves LELOUP

La culture électro en question(s)

Existe-t-il réellement une culture, qui serait commune aux musiciens, DJ, artistes, auditeurs et danseurs de l'univers électronique? Cette conférence entend définir et délimiter les esthétiques et les imaginaires qui constituent les fondations d'une culture dont les origines remontent à la fois aux années 1970 et disco, ainsi qu'aux années 1990 et techno. La question sera abordée d'un point de vue esthétique et sociétal, tout en dressant un parallèle entre la musique électronique et d'autres formes d'expression artistique.

Journaliste, enseignant et commissaire d'expositions, **Jean-Yves Leloup** fût l'un des témoins privilégiés de l'émergence du mouvement techno et rave en France, dont il se fit l'écho à travers de nombreux articles, émissions de radio et ouvrages (*Techno 100, Electrosound, Digital Magma, Global Techno...*). Commissaire de l'exposition *Electro* à La Philharmonie, il a été en 2016 l'un des co-commissaires de l'exposition *ElectroSound* à l'Espace-Fondation EDF.

10h30-11h

Arnaud IDELON

Politique(s) du dancefloor

La culture électro est indissociable des lieux dans lesquels elle se déploie. Warehouses, friches, clubs, caves: autant de motifs qui imprègnent l'imaginaire de la fête techno et sédimentent styles, représentations et rituels dans la pratique collective du dancefloor. Mais ces lieux sont autant de configurations sociales qui informent le rapport du fêtard à la communauté. Boîte noire à l'abri du monde, espace de possible ou au contraire temple du consumérisme moderne, le club cristallise à lui seul les contradictions de la fête électro, et les différents registres politiques qu'elle intègre. Le dancefloor comme micro-société permet alors une relecture de l'histoire des musiques électroniques comme laboratoires de formes sociales et politiques alternatives.

Arnaud Idelon poursuit une aventure éditoriale autour de deux sujets de prédilection: les lieux culturels hybrides et la fête comme objets de pensée et de création. Il est journaliste indépendant et collabore avec de nombreux médias (*Trax, Makery, Tsugi, Bad to the Bone, Beaux Arts Magazine, Slate...*). Il enseigne à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, à l'École Nationale Supérieure de Paris La Villette et à l'Université Paris-Dauphine.

Pause

11h15-11h45

Guillaume HEUGUET

La fin des genres? Ce que les musiques électroniques nous apprennent des genres musicaux

Peut-on rendre compte d'une spécificité des musiques électroniques? Cette intervention se propose de réfléchir à cette question en confrontant l'apport des *cultural studies*, des *popular music studies*, et de l'esthétique musicale. Plus largement, on se demandera pourquoi et dans quelles situations se pose la question de la spécificité des cultures musicales, et comment le rapport réflexif des amateurs et des chercheurs à une « culture électronique » a pu évoluer.

Guillaume Heuguet est docteur en communication (CELSA - Sorbonne Université), chercheur au GRIPIC et chercheur associé à l'IRMECCEN. Il dirige la revue de critique musicale *Audimat* et collabore au magazine *Mouvement*. Ses travaux s'intéressent à l'archéologie des techniques et des médias, aux *sound studies*, aux musiques populaires et électroniques et au capitalisme médiatique. Il dirige avec Jérôme Guibert une anthologie des *Popular Music Studies* à paraître aux Éditions de la Philharmonie.

11h45-12h30

Olivier PELLERIN et Olivier LE COVEC (SACEM)
Panorama des musiques électroniques en France

L'étude « Les musiques électroniques en France », publiée en 2016 par la Sacem, est la première du genre réalisée en France. Après 30 ans d'existence, il était en effet nécessaire de dresser un panorama économique et culturel de cette esthétique musicale désormais bien établie. L'étude s'appuie sur sa filière professionnelle pour en décrire les différents métiers, les spécificités et les problématiques. Elle permet d'en mesurer le poids économique et d'en appréhender les enjeux. Olivier Pellerin, qui l'a rédigée, en présentera les grandes lignes en précisant la place croissante prise par les collectifs. Olivier Le Covec (Sacem) apportera des éléments récents en matière de suivi et de répartition des droits des œuvres électroniques.

Olivier Pellerin a été diplômé de la Sorbonne en Administration et Gestion de la Musique en 2000. Il a exercé des fonctions de relations presse et de label management, ainsi que de programmation et de production musicale en son 3D à Radio France. Depuis 2016 il est consultant et journaliste musical free-lance, pour la presse, les entreprises et les institutions, comme la Sacem avec qui il a réalisé l'étude « Les musiques électroniques en France ».

Olivier Le Covec travaille à la Sacem (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique). Le Département de la documentation générale et de la répartition qu'il dirige a pour activité le traitement des œuvres déposées à la Sacem et la répartition des droits d'auteurs. Olivier Le Covec fait partie de l'équipe créée au sein de la Sacem pour la mise en place du nouveau processus d'identification des œuvres électro.

12h30-12h50

Discussion et questions aux intervenants du matin

Pause déjeuner

14h - 16h35

CONFÉRENCES

MODÉRATION : Jean-Yves LELOUP

14h - 14h30

Victoria ARMSTRONG

Construction genrée des subjectivités dans la musique électronique **Gendered subjectivities in Electronic Dance Music**

Un nombre croissant de femmes sont présentes sur la scène électro et certaines bénéficient d'une grande notoriété, mais le manque de parité persiste dans cette industrie dominée par les hommes. Les DJ masculins sont dans le «Top 10» des artistes les mieux payés, ils sont majoritaires dans les programmations de festivals et ils contrôlent invariablement le marché puisque les hommes sont plus susceptibles d'être managers, promoteurs et directeurs de festival. Dans un interview récent (2018), le producteur norvégien Pieces of Juno a estimé que les femmes étaient «sous-payées, hyper-sexualisées et sous-représentées». Cette communication s'intéressera aux inégalités de structures qui marginalisent les femmes artistes et contribuent à créer des préjugés genrés et sexistes sur leurs musiques, leurs compétences technologiques et leurs corps.

There are a growing number of female artists working in the electronic music scene, some of whom are very high profile, and yet there remains a lack of parity for women in this male-dominated industry. Male DJs routinely appear in "Top 10" highest-paid artists lists, they dominate festival line-ups and they invariably act as "gatekeepers" as men are more likely to be managers, promoters and festival directors. In a recent interview (2018), the Norwegian producer Pieces of Juno stated that women are "underpaid, over-sexualised and under-represented". This paper will explore the structural inequalities that marginalise female artists and contribute to gender-related prejudice and sexism as it relates to their music, their technological abilities and their bodies.

Victoria Armstrong a suivi une formation de soprane classique à la Guildhall School of Music and Drama à Londres et a mené une carrière de chanteuse pendant dix ans, essentiellement à l'opéra et dans la musique contemporaine. Sociologue de la musique, ses recherches portent sur le genre et l'éducation musicale, et la question du genre dans les industries musicales. Ses travaux ont été présentés au Royaume-Uni, en Europe et aux Etats-Unis. Elle a été invitée à la Grieg Academy (Norvège), au Ableton Loop Festival (Allemagne) et à l'Örebro University (Suède) où elle a récemment obtenu une bourse de recherche. Elle est l'auteure de

Technology and the Gendering of Music Education (Ashgate Publishing, Ltd., 2011) et travaille actuellement à un second livre sur la question du genre dans la musique classique : *Women's Musical Lives*.

Dr Victoria Armstrong originally trained as a classical soprano at the Guildhall School of Music and Drama, London working as a professional singer for ten years specialising in opera and contemporary music. As a sociologist of music, her research focuses on gender and music education and the music industry. Her work has been presented in the UK, Europe and America. Invited keynotes include the Grieg Academy of Music, Norway, the Ableton Loop Festival, Berlin, and Örebro University, Sweden, where she recently held a Visiting Research Fellowship. She is the author of: *Technology and the Gendering of Music Education* (Ashgate Publishing, Ltd., 2011) and is currently working on second monograph entitled *Women's Musical Lives' exploring the gendered dimensions of cultural work in the classical music profession*.

14h30-15h

Mark J. BUTLER

La question du live dans les performances assistées par ordinateur à Berlin
Liveness in Berlin-Based Laptop Performance

Dans les DJ sets et les concerts de musique assistée par ordinateur, la puissance inédite des technologies mise au service de l'artiste contredit le caractère prétendument «vivant» de l'interprétation. Les musiciens se montrent soucieux de faire vivre au public une véritable performance, un événement imprégné par la présence de l'artiste, et qui ne se résout ni au playback, ni à la simple manipulation d'une souris d'ordinateur. Ils cherchent à signifier cette présence de différentes manières, par la danse et d'autres gestes physiques notables, mais aussi par une utilisation raisonnée du matériel électronique. Le public y est réceptif, et parachève ainsi la dimension live de l'événement. Cette communication s'intéressera à ces questions d'un point de vue théorique et analytique, en s'appuyant sur des interviews réalisés à Berlin et sur des recherches de terrain.

In DJ sets and laptop performances, an unprecedented level of technological mediation comes into conflict with the expected "liveness" of performance. As a result, musicians are concerned that the audience experiences a *performance*, an event imbued with a sense of live presence, rather than simply the playback of a recording or the clicking of a mouse. They work to convey this presence in a number of ways, which include dancing, other significant physical gestures, and the use of carefully selected electronic hardware. The audience responds in kind, thereby completing the liveness of the event. My talk will address these issues in both theoretical and analytical terms, drawing material for discussion from Berlin-based interviews and field recordings.

Mark J. Butler est professeur au département de musicologie de la Northwestern University. Il est l'auteur de *Unlocking the Groove* (Indiana, 2006) et *Playing with Something That Runs: Technology, Improvisation, and Composition in DJ and Laptop Performance* (Oxford, 2014), et l'éditeur de *Electronica, Dance, and Club Music* (Ashgate, 2012). Il a réalisé un doctorat de musicologie à l'Indiana University et a obtenu plusieurs bourses de recherches à l'American Academy de Berlin et à l'université du Texas d'Austin.

Mark J. Butler is Professor in the Department of Music Studies at Northwestern University. He is the author of *Unlocking the Groove* (Indiana, 2006) and *Playing with Something That Runs: Technology, Improvisation, and Composition in DJ and Laptop Performance* (Oxford, 2014), and the editor of *Electronica, Dance, and Club Music* (Ashgate, 2012). He holds the PhD in Music Theory from Indiana University and has held fellowships at the American Academy in Berlin and The University of Texas at Austin.

15h-15h30

Mathieu GUILLIEN
La Chanson de Roland

Au tournant des années 1980, une série d'instruments conçus par la firme japonaise Roland est adoptée par des musiciens noirs américains qui, dans une démarche afrofuturiste, s'approprient cette technologie nouvelle pour perpétuer ou réinventer leurs traditions musicales, du rap à la house en passant par l'électrofunk et la techno. Il s'agira durant notre communication d'envisager la dimension patrimoniale de cet instrumentarium électronique, et de clarifier le lien de cause à effet entre l'interface aussi intuitive que directive de ces instruments et certaines caractéristiques musicales des genres musicaux issus de leur utilisation.

Pianiste de formation, docteur en musicologie et auteur de *La Techno minimale* (Aedam Musicae, 2014), **Mathieu Guillien** a consacré ses recherches universitaires à la musique électronique populaire de danse, dont il a enseigné l'histoire durant dix ans à la Sorbonne Nouvelle et lors de colloques ou conférences (ENS de Lyon, EHESS, France Culture, La Gaîté Lyrique, Sciences Po Lille, Sciences Po Paris, etc.). Aujourd'hui enseignant à l'université d'Évry, il poursuit en parallèle son activité de compositeur.

15h30-16h15

Annick RIVOIRE
bpm & bits, nouvel art de la fugue?

L'électro déborde du seul champ musical. De l'architecture visuelle déployée dans les raves et festivals de musique techno au VJing en passant par les performances AV (pour audiovisuel), l'électro génère sa propre esthétique. Le cut-up, le remix et le sample ont eux aussi dépassé l'effet sonore pour produire des créations estampillées arts nouveaux médias (*new media art* en anglais). Cette conférence explore les croisements fertiles des arts visuels et de la musique électro pour poser la question : peut-on parler d'un art électro ?

Annick Rivoire, journaliste critique, observe les cultures et usages numériques – pour *Libération* jusqu'en 2006, pour *Poptronics* depuis 2007, média en ligne des cultures hacktives qu'elle a fondé, de 2014 à 2018 pour *Makery*. Elle assure la conception éditoriale d'expositions sur le jeu vidéo, le *Do it Yourself*, l'art du code... Elle est co-auteure de *Poptronics* (Tombolo Presses, 2019), de *BookNIAROF* (2017), de *La bataille d'Hadopi* (2009) et de *Second Life, un monde possible* (2007).

16h15-16h35

Questions aux intervenants de l'après-midi

Pause

16h45-17h45

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Pierre DERUISSEAU
Sauvé par le beat

Nourri par le beat, porté, libéré par lui.
Protégé, enraciné par le beat, redressé par lui.

Explorant des pouvoirs et fonctions des pulsations rythmiques, allons à l'écoute profonde de leurs tempos, textures, ambiances et énergies.

Des *worksongs* à la techno en passant par le blues, le jazz, le hip hop, l'électro, sur plus de cent ans de musiques afro-américaines, la quête d'une pulsation parfaite s'entremêle à une autre quête essentielle : cheminer dans le monde sans qu'il ne nous abatte, et délesté, trouver la liberté.

Depuis dix ans, **Pierre Deruisseau** explore les espaces mythologiques présents dans les musiques afro-américaines. Pochettes d'albums, costumes de scènes, paroles, clips vidéos... D'anciens mythes affleurent çà et là, codés, réécrits, dans des formes, de plus en plus futuristes. Une recherche passionnante et surprenante, transmise dans une forme vivante à la croisée du conte, du rapport d'enquête et de la séance d'écoute.

17h15-18h15

TABLE-RONDE

ÉCRIRE LA NUIT: LITTÉRATURE ET DANCEFLOOR

Avec **Anne Laure JAEGLE** (*Demande à la nuit*, La Ville Brûle, 2016),
Vincent BOREL (*Un ruban noir*, Actes Sud Littérature, 1995) et **Line PAPIN**
(*Toni*, Stock, 2018) modérée par **Arnaud IDELON**.

Des années 1990 à nos jours, de Barcelone à Berlin en passant par Paris, le dancefloor entre en littérature avec Vincent Borel, Anne Laure Jaeglé et Line Papin. Ambiances, souvenirs, trajectoires, mais aussi microcosme sociétal et miroir de notre époque, la musique techno et ses lieux nous content l'histoire de deux générations dans la fête.

Vincent Borel est né en 1962, ancien rédacteur en chef de *Nova Magazine*, il est l'auteur du premier roman français consacré à la house, la rave, intitulé *Un Ruban Noir*.

Line Papin est née à Hanoi le 30 décembre 1995 et y a grandi jusqu'à l'âge de dix ans, avant de s'installer en France. Elle a fait des études littéraires en classes préparatoires au lycée Fénelon, puis des études d'histoire de l'art et du cinéma à la Sorbonne. Elle se consacre aujourd'hui à l'écriture, au dessin et au cinéma. Après *L'Éveil* (prix de la Vocation 2016) et *Toni*, elle publie son troisième roman *Les Os des filles*.

Née en 1984, **Anne Laure Jaeglé** a étudié le cinéma. À 24 ans, installée à Berlin et remise d'un cancer, elle explore clubs et états de conscience altérée, puis ouvre un bar et organise des fêtes clandestines. En 2016 sort *Demande à la nuit*, hommage sensuel à ce que musique et danse révèlent de primal et d'inconnu en nous. Anne Laure travaille à Paris comme réflexologue et achève un second roman sur les pouvoirs de la musique et de la mémoire: un appel à se réapproprier désir et imaginaire .

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

